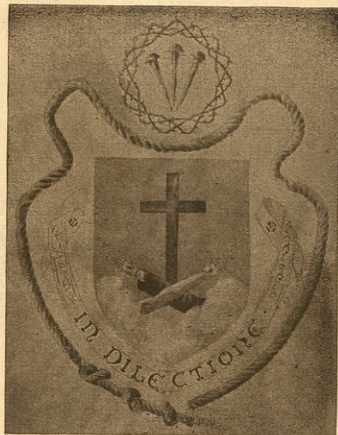


collection privée

Chanoine Emile LE RENARD



ARMOIRES DU MONASTÈRE  
DES CAPUCINS DE MEAUX  
(1611-1792)

NOTICES  
sur les  
**S A I N T S**  
du diocèse de  
**M E A U X**



LES ARMES DE MEAUX

— AURILLAC —  
IMPRIMERIE POIRIER-BOTTREAU  
—

1 9 3 5

## SAINTE GENEVIEVE

FÊTE LE 3 JANVIER

L'aimable sainte dont le nom et le culte est demeuré si populaire en France, naquit à Nanterre, de Sévère et de Géronce qui donnèrent à leur fille le nom de Geneviève, ce qui, en langue celtique signifie « Bouche du Ciel ».

En ce temps là, le Pape saint Célestin envoya en Grande-Bretagne pour combattre l'hérésie de Pélage saint Germain, évêque d'Auxerre et saint Leu, évêque de Troyes. Les deux Pontifes s'embarquèrent sur l'Yonne et descendirent la Seine jusqu'à Paris. Ils se rendirent au tombeau de saint Denis et reprirent leur chemin en passant par Nanterre. La foule s'empessa respectueusement autour des Pontifes pèlerins qui remarquèrent la petite Geneviève, alors âgée de sept ans. Saint Germain l'Auxerrois la bénit et lui mit au cou une médaille marquée d'une croix. Ce fut le seul bijou que porta Geneviève qui déjà en son âme, s'était vouée au Seigneur. Elle aimait, en effet, à se rendre fréquemment à l'église ; volontiers elle vaquait à la prière tout en gardant les brebis de la métairie paternelle. Ses pieuses assiduités déplurent à sa mère qui, un jour s'emporta jusqu'à la frapper. Géronce devint aussitôt aveugle et ne recouvra la vue qu'en se lavant les yeux avec l'eau du puits de Nanterre sur laquelle notre sainte avait tracé le signe de la croix.

A la mort de ses parents Geneviève fut attirée à Paris par sa marraine. Elle y reçut, des mains de l'évêque Félix, le voile que les vierges consacrées portaient alors dans le monde. Elle avait gagné au service de N.-S. J.-C. Céline et Aulde, vierges meldoises, qui parvinrent, comme elle, à la gloire du ciel, par les sentiers de la sainteté.

Or, le bruit parvint à Paris, qu'Attila le fléau de Dieu, s'avancait vers le cœur de la Gaule... les Parisiens voulaient fuir à l'approche du barbare. Geneviève les retint,

assembla les femmes dans l'église Saint-Etienne, et envoya les hommes aux remparts. Vaincu par les prières des Saints de France : Aignan, d'Orléans ; Leu, de Troyes ; Geneviève de Paris ; Attila se retira sur l'Italie où le pape saint Léon l'arrêta encore, et vint finalement se faire écraser, avec ses hordes, aux Champs Catalauniques. Ce premier danger conjuré... Geneviève s'adonne au milieu de son peuple de Paris à toutes les œuvres de charité. Childéric lui refuse-t-il la liberté de captifs menés au supplice ? Geneviève, par sa prière, fait tomber leurs chaînes et leur sauve la vie. Cependant le chef des Francs, Clovis, a convoité Paris. Il assiège et réduit la ville par la famine. Geneviève s'embarque sur la Seine et s'en va jusqu'en Champagne chercher des vivres pour ravitailler la place affamée. Clovis devenu chrétien par les prières de son épouse Clotilde, prend notre sainte en amitié. La Reine la vénère comme l'ange tutélaire du royaume. A sa demande, des églises se construisent et une basilique se lève sur la tombe de saint Denis. Un cierge ardent à la main, Geneviève s'y rendra avec ses compagnes pour implorer l'apôtre du pays en faveur du peuple conquis à la foi par son martyr. Nous savons déjà les relations d'amicieuse intimité qui unissaient Geneviève et Céline de Meaux. La source de Juilly en perpétue parmi nous le souvenir... au baptistère de Châge, Geneviève et Céline sont données par Dieu pour la sauvegarde d'un peuple déjà privilégié du ciel, en son berceau.

Les Cieux s'inclinaient en effet vers Geneviève ; elle semblait déjà y exercer son puissant crédit en faveur des hommes. Elle fut ravie à la France, le 3 janvier 512, au soir de ses quatre-vingt-neuf ans.

Son sépulcre fut glorieux à travers les siècles, et ses ossements sacrés devinrent pour la nation le palladium longtemps vénéré.

Hélas ! Ils devaient être brûlés en place de grève le 27 novembre 1793... Mais l'amour de Geneviève est demeuré vivace au cœur des vrais français !

La paroisse de Diant, au doyenné de Voulx, possède une des plus notables reliques de sainte Geneviève venues jusqu'à nous. Les quelques parcelles conservées à Paris sont vénérées en l'église Saint-Etienne du Mont, ainsi que le cénotaphe de pierre qui, durant de longs âges, garda le corps de la sainte Patronne de la France, le 3

janvier et les neuf jours qui suivent. La mémoire du passage du corps de sainte Geneviève lors de l'invasion des Normands, au IX<sup>e</sup> siècle, s'est perpétuée à Lizy et à Trilbardou où notre sainte est particulièrement honorée le 3 janvier de chaque année, jour où les diocèses de Paris et de Meaux célèbrent sa fête.



## DIOCÈSE DE MEAUX

# *Cantique à Sainte Geneviève*

### PATRONNE DE TRILBARDOU

(Air : *Nous voulons Dieu*).

#### I

Autrefois ta grande puissance  
Nous tirait toujours du malheur ;  
Aujourd'hui redonne à la France  
De sa foi l'ancienne splendeur.

#### REFRAIN

Geneviève, toujours chère,  
Patronne de ces lieux,  
Montre-toi toujours notre Mère,  
Un jour conduis-nous dans les cieux.

#### II

C'est par toi, c'est par tes paroles,  
Que Dieu prend le cœur de ton roi ;  
Et Clovis, abjurant l'idole,  
Donne au Christ son peuple et sa foi.

#### III

Du torrent qui sort de sa rive  
Tu contiens l'élément vengeur ;  
Si du mal la fureur s'avive,  
Mets un frein au flot destructeur.

#### IV

De ta voix l'accent redoutable  
Fait trembler le démon vaincu ;  
Défends-nous, Vierge secourable,  
Et rends-nous l'antique vertu.

#### V

Si nos cœurs ont perdu la flamme  
De la foi, céleste flambeau ;  
Viens à nous, répands dans notre âme  
Les clartés d'un feu tout nouveau.

#### VI

O sainte, ô pieuse Patronne,  
A tes enfants sauve la foi ;  
Sois pour nous toujours aussi bonne,  
De Dieu garde en nos cœurs la loi.

#### VII

Geneviève, ô sainte Bergère,  
Défends-nous ; sois notre secours ;  
Dans le Ciel, comme sur la terre,  
Du danger sauve-nous toujours.